



**D'HIER À AUJOURD'HUI :
L'INDUSTRIE À**

Codrillook



Usine Sleeper & Akhurst





Projet réalisé dans le cadre de l'entente de développement culturel signée entre la Ville de Coaticook et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

RECHERCHE ET RÉDACTION

Shirley Lavertu

COLLABORATION

Musée Beaulne de Coaticook
Société d'histoire de Coaticook

REMERCIEMENTS

Andrée Bernard, Lise Dolbec, Madeleine Drolet, Sylviane Ferland, Hélène Madore, Carmen Perron, Vincent Tanguay.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Christian Audet



**Culture
et Communications**

Québec 



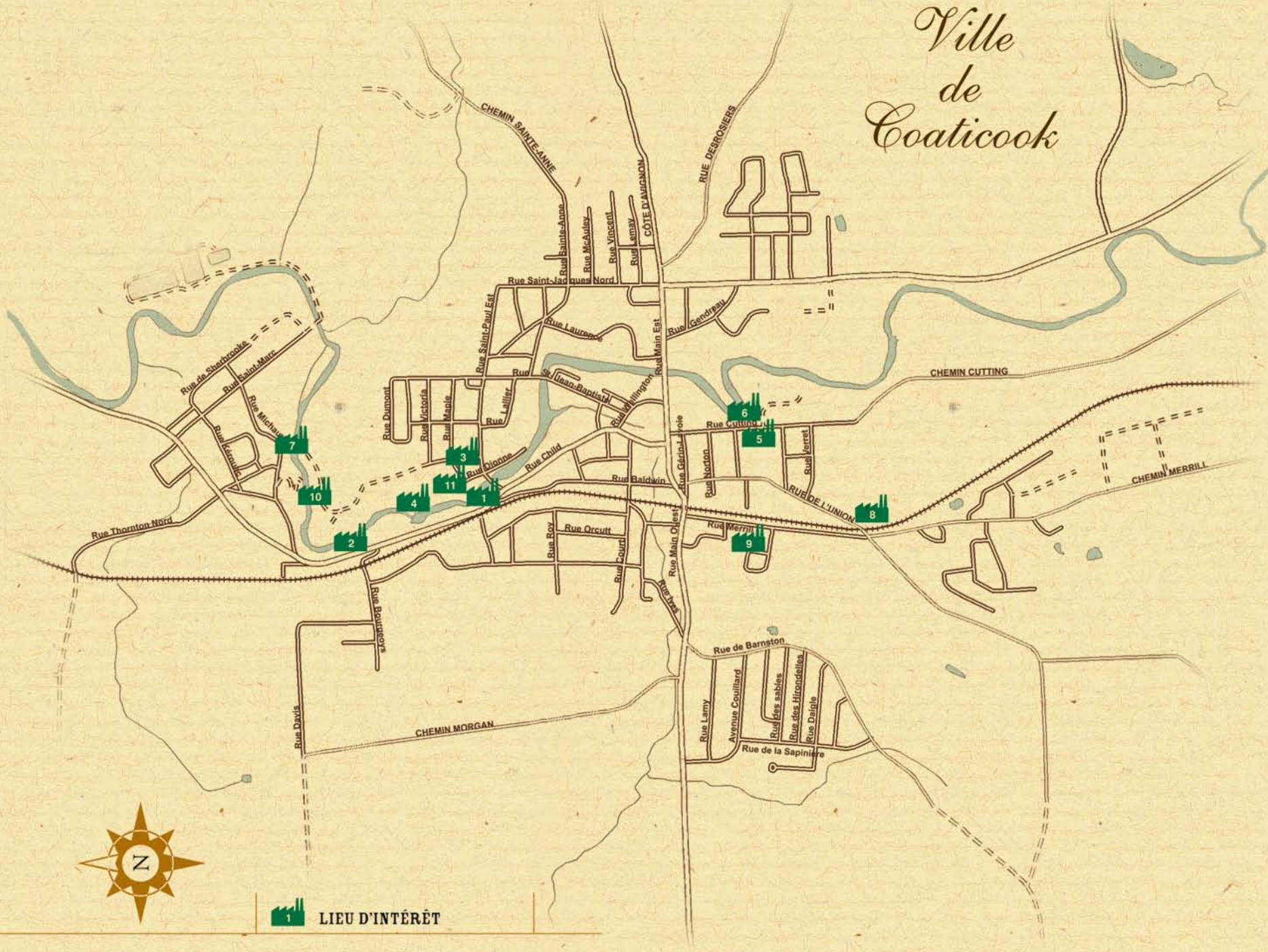
 **Villes et villages
d'art et de patrimoine**

ISBN 2-9804563-2-2 (4^e trimestre 2006)

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 2006

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Canada, 2006

Ville de Coaticook



LIEU D'INTÉRÊT



PRÉSENTATION

C'est avec fierté que la Ville de Coaticook présente un aperçu de son histoire industrielle. Grâce à un circuit du ciblant 11 entreprises, vous pourrez découvrir les richesses de l'histoire du patrimoine industriel.

L'itinéraire proposé vous permet de traverser la ville et d'en apprécier ses caractéristiques propres.

Cette visite vous amènera à différents emplacements qui ont marqué notre passé collectif. Ces sites sont des témoins privilégiés de la vie des Coaticookois et Coaticookoises de génération en génération. La vie industrielle de Coaticook fut très diversifiée et ce, dès ses origines. En 1925, la Ville de Coaticook était reconnue comme une grande force industrielle à l'échelle du Québec. C'est l'hydroélectricité, produite grâce à la gorge qui a permis une grande exploitation industrielle surtout basée sur le textile.

Ce guide se veut un outil historique permettant aux visiteurs d'apprendre ce qui fut le moteur économique de la Ville ainsi que le gagne-pain d'une grande majorité de résidants de la région.

Nous vous souhaitons donc de belles découvertes au cours de plus de 125 ans d'histoire.



1

COMPAGNIE PIONEER BEET ROOT SUGAR



Collection du Musée Beaulne — Usine de betteraves à sucre en 1881.

L'usine de la compagnie *Pioneer Beet Root Sugar* n'est plus dans le paysage de Coaticook depuis longtemps. L'histoire de cette entreprise a pourtant marqué de façon significative les citoyens de Coaticook.

En 1879, un montréalais originaire d'Allemagne, Gerhard Lomer, ayant fait fortune dans le commerce de la fourrure à Montréal, entame des négociations avec le conseil municipal de Coaticook pour l'implantation d'une compagnie de production de sucre à partir de la betterave. Son souhait, dès le départ, était que sa fabrique débute la transformation à l'automne 1880. Ce type d'usine serait le premier au Canada. Le capital de base de la compagnie était de 150 000\$.

Les travaux de construction de l'usine débutent en février 1881. La machinerie utilisée dans l'usine de betteraves à sucre provient de la Prusse (Autriche) en Europe. Il faut investir un montant de 65 000\$ pour l'équipement. La compagnie doit composer avec plusieurs problèmes dont celui du transport. Afin de construire la bâtisse, plus de 100 personnes travaillent à la maçonnerie. On y retrouve 7 grands édifices en pierre et en briques. De plus, la compagnie construit un chemin de fer aérien pour transporter les betteraves des trains jusqu'à l'usine.

De la prospection est faite partout dans la région de l'Estrie et dans une partie des Bois-Francs pour trouver des agriculteurs qui accepteraient de cultiver des betteraves pour fournir l'usine de Coaticook. La compagnie s'engageait à payer entre 4,50\$ et 5,25\$ par tonne de betteraves.

Lorsque la récolte de 1881 fut complétée, l'entrepôt construit pour recevoir les légumes est trop petit. Des betteraves sont alors enterrées tout le long de la voie ferrée. Au printemps, lors du dégel, de la fumée s'échappe des tas de betteraves car elles ont fermenté. La compagnie perd une grande quantité de betteraves en raison de la pourriture. Un autre problème auquel l'entreprise doit faire face est la distance de provenance des

betteraves. Certains chargements viennent d'aussi loin qu'Arthabaska dans les Bois-Francs. Lorsque les cargaisons arrivent à Coaticook, les légumes sont gelés.

Durant toute l'existence de l'usine, il n'y a qu'une seule bouilloire qui a fonctionné et ce, une seule fois. Un premier baril de sucre est envoyé au ministère de l'agriculture du Québec en décembre 1881.

La véritable production débute dans les premiers mois de 1882.



Collection de Monsieur Alphonse Bolduc —
Garage de Monsieur Alphonse Bolduc dans
les années 1970.

L'usine de betteraves à sucre de Coaticook fait faillite au début de 1883 comme les autres entreprises du même genre au Québec. L'entreprise *Pioneer Beet Root Sugar* avait affirmé qu'elle avait un capital de 150 000\$, mais ce n'était pas le cas. Les actionnaires potentiels avaient été contactés, mais ils avaient choisi de ne pas investir. Les dépenses de construction, à elles seules, s'élevaient à 350 000\$. Par ailleurs, la machinerie n'a jamais été payée. Lomer avait présenté une liste d'actionnaires fictifs pour se procurer sa charte du gouvernement provincial.

Suite à la faillite de la compagnie en 1883, la compagnie *Eastern Townships* reprend les bâtiments de l'entreprise. Après avoir fait une transaction avec un marchand de Montréal, John McDougall, la vente fut contestée. Un procès s'ensuit et les démarches se sont poursuivies jusqu'au Conseil privé en Angleterre. Le Conseil affirma que la compagnie n'avait jamais eu d'existence légale puisqu'elle avait obtenu sa charte frauduleusement.

Suite à la fermeture de l'usine, George O. Doak loue l'ancienne usine pour en faire une distillerie. Il y emploie une douzaine de personnes.

En 1893, certains bâtiments furent démolis puisqu'il y avait un risque que quelques-uns tombent dans la rivière et d'autres furent incendiés en 1897. Une seule portion de l'usine fut conservée jusque dans les années 1970.

La partie de l'entreprise la plus à l'ouest fut transformée en garage et en résidences au cours des années 1930. Le garage et la dernière maison sont démolis à la fin des années 1970 et au début des années 1980.

2

BELDING CORTICELLI LTÉE 561, RUE CHILD



Collection du Musée Beaulne — Carte postale de la *Belding Corticelli*.

L'histoire de la *Belding Corticelli Ltée* débute en 1883 lorsque John Thornton et Edwin F. Tomkins achètent une machine à tisser de la compagnie *Coaticook Cotton*. Ils démarrent alors une petite entreprise. Graduellement, ils acquièrent de nouvelles machines et le 7 juillet 1886, ils incorporent la compagnie *Cascade Narrow Fabric*. À cette époque, la compagnie se dote de 50 « *braiders* » (tresseurs) et elle emploie soixante ouvriers. L'entreprise se spécialise dans la production d'articles de soie.

En 1898, elle devient la propriété de *Corticelli Silk Cie*. Dès 1901, une seconde bâtisse est construite et annexée à la première.

Ces nouveaux aménagements font passer le nombre d'employés à près d'une centaine. Les agrandissements sont rendus possibles grâce à une intervention de la Ville de Coaticook qui offre à la compagnie une exemption de taxes de dix ans. C'est en 1911, le 7 avril, que la *Corticelli Silk Cie* se fusionne avec la *Belding Corticelli Ltée*. La compagnie *Belding Paul and Corticelli Silk Ltée* est alors créée.

En 1925, l'entreprise a pris beaucoup d'expansion.

En effet, on retrouve maintenant six départements qui contiennent 1 500 machines. On fabrique des galons plats, ronds, élastiques ou non élastiques et des lacets pour corsets et chaussures. La compagnie emploie entre 200 et 300 ouvriers et ouvrières.

L'entreprise *Belding Corticelli Ltée* a beaucoup contribué à l'effort de guerre lors de la Deuxième Guerre mondiale. En effet, 25 % du personnel de l'usine a joint les rangs de l'armée. Malgré cela, la compagnie a fabriqué un bon nombre d'articles pour les militaires : des cordes de parachute, des lacets pour les bottes d'armée, du ruban chirurgical et électrique, des gaines de coton isolantes, des chevrons de service, des bandes élastiques pour les masques à gaz, etc.

La Ville de Coaticook est réputée pour ses exploitations industrielles. Après Magog, en 1946, la Ville de Coaticook est la principale ville industrielle dans le comté de Stanstead. L'usine *Belding Corticelli Ltée* qui fabrique à ce moment des galons, emploie 281 ouvriers. Cette même année, l'usine prend de l'expansion. La *Belding Corticelli Ltée* achète la bâtisse de la *Canadian Duff-Norton Ltée* sur la rue Cutting à Coaticook pour un montant de 30 000 \$. Grâce à cet investissement, une soixantaine de personnes auront du travail.

Pour des raisons économiques, l'usine *Belding Corticelli Ltée* a fermé ses portes en 2004.



Collection du Musée Beaulne — *Belding Corticelli* vue de côté.

3

CODET INC. 49, RUE MAPLE



Collection de la Société d'histoire de Coaticook — L'usine *Codet Inc.* de la rue Maple.

C'est au mois d'août 1946 que Charles-Émile Audet et Gérard Couture démarrent l'entreprise maintenant connue sous le nom de *CODET Inc.* À l'époque, la compagnie était enregistrée sous le nom de *Audet et Couture*. On y fabriquait des vêtements de travail de longue durée ainsi que des vêtements de sport. Six mois après la fondation de l'entreprise, Charles-Émile Audet achète tout l'actif de la firme. Il opérera sous le nom de *Charles-Émile Audet Enr.* À cette époque, la compagnie est située au 69 de la rue Child. Il s'agit d'une bâtisse où la famille Audet possède un magasin, le *Magasin du peuple*, depuis la fin des années 1800. Dès le début, l'entreprise emploie 15 personnes.

En 1948, le premier étage du magasin de la rue Child est trop petit pour permettre l'expansion de la compagnie. Une nouvelle usine est construite au coin des rues Dionne et Maple à Coaticook. Dès 1950, des agrandissements sont nécessaires. Le nombre d'employés atteint maintenant 45 personnes. En janvier 1952 et en 1956, de nouveaux agrandissements s'imposent. Le nom de l'entreprise a changé. En 1954, *Charles-Émile Audet Enr.* devient *The Codet Manufacturing Enr.* L'appellation « *CODET* » se divise comme suit : « C » pour Charles et « *ODET* » pour Audet. À cette époque, Robert H., fils de Charles-Émile Audet se joint à l'entreprise. En 1956, la compagnie se développe davantage. *The Codet Manufacturing Enr.* se porte acquéreur de l'immeuble de la compagnie *Metalco* situé à côté de l'usine pour un montant de 10 000 \$. Cet édifice appartient à la Ville de Coaticook. Il avait d'abord été construit pour accueillir l'entreprise *Metalco*, mais comme elle fit faillite, la Ville dut reprendre l'édifice. Après en avoir fait l'acquisition,

The Codet Manufacturing Enr. érige une construction permettant de relier l'ancienne *Metalco* à l'usine d'origine. D'autres sections sont ajoutées en 1962, 1972 et 1973.

Dans les années 1980, la compagnie prend toujours plus d'expansion. Trois des fils de Robert H. Audet se joignent à l'entreprise : Jean-Pierre, Gilbert et Charles-André. En 1987, l'entreprise construit un entrepôt avec un bureau de vente à Magog. À partir de ce centre, Charles-André Audet dirige la distribution des vêtements. En 1988, *CODET Inc.* achète un immeuble à Newport (Vermont) aux États-Unis. Il s'agit d'un entrepôt avec bureau de vente dirigé par Gilbert Audet. Une usine pour la confection à Colebrook (New Hampshire) aux États-Unis et un nouvel immeuble à Newport sont achetés en 1992. En 1993, la compagnie doit louer deux étages de l'ancienne usine *Penman's* de Coaticook pour fabriquer tous les vêtements d'hiver. L'entreprise achète l'ancienne usine *Barmish* de Coaticook en 1997 et procède à des agrandissements de l'immeuble de Magog en 1999. Pour terminer le parc immobilier de la compagnie, *CODET Inc.* construit une usine à Richmond en 2002.



Collection de la Société d'histoire de Coaticook — L'usine *Barmish* acheté par la *Codet Inc.* en 1997.

Depuis 1980, les six fils de Robert H. Audet se sont joints à l'entreprise : Jean-Pierre, Gilbert, Charles-André, Stephen, Justin et Vincent. Aujourd'hui, l'entreprise *CODET Inc.* est composée de quatre usines : deux à Coaticook, une à Richmond, une à Colebrook (New Hampshire) et de deux entrepôts avec bureau de vente à Newport (Vermont) aux États-Unis et à Magog. La compagnie est la seule qui fabrique et distribue la marque de vêtements de travail et de sport *BIG BILL*. Cette marque a d'ailleurs été développée pour être la marque de commerce de la compagnie *CODET Inc.*

On la retrouve maintenant dans toute l'Amérique.

4

HYDRO-COATICOOK



Collection du Musée Beaulne — L'intérieur de la centrale de la *Belding Corticelli* après sa construction en 1925 avant l'agrandissement de 1940.



Grâce à la gorge et à l'hydroélectricité qu'on y produit, le secteur industriel s'est beaucoup développé à Coaticook. Dans les années 1920, on va même jusqu'à affirmer que la Ville de Coaticook est l'une des plus industrielles du Québec.

Dès l'installation des premières industries aux abords de la rivière Coaticook, les entreprises utilisent le pouvoir hydroélectrique.

En 1890, une loi constituant en corporation la compagnie *Coaticook River Water Power* est adoptée. Cette dernière permet de construire et de maintenir des réservoirs d'eau en amont de la rivière, d'améliorer et de développer le pouvoir hydraulique.

C'est en 1891 que les rues de la Ville de Coaticook sont éclairées pour la première fois grâce à la firme *Beauchemin et Cie*. La même année, R. Roy et E. Yves installent le premier pouvoir électrique dans l'usine *Sleeper & Akhurst*. La nouvelle compagnie porte le nom de *Coaticook Electric Light and Power*. Elle sert à produire l'électricité pour l'éclairage des rues de la ville. La loi constituant officiellement cette corporation est adoptée en 1897. Elle possède un capital de 50 000 \$.

La première centrale municipale de Coaticook est construite en 1897.

Il s'agit d'un barrage de bois de 4,88 m (16 pieds) de haut par 30,48 m (100 pieds) de long. La Ville de Coaticook achète l'électricité de la *Coaticook Electric Light and Power Cie* en 1903 au coût de 36 000 \$. La corporation

est constituée de deux usines hydroélectriques desservant environ 175 clients. À l'époque, elle rapporte une somme de 7 000 \$ par année.

Une deuxième centrale est construite par la Ville de Coaticook en 1910. Le barrage de béton a une longueur de 30,48 m (100 pieds) et une hauteur de 9,14 m (30 pieds). En 1913, on procède à des modifications de l'usine construite en 1897 et l'outillage de cette dernière est complètement renouvelé.



Collection de la Société d'histoire de Coaticook — Barrage au pont de la rue Saint-Paul.

À partir de 1920, la loi est amendée et la Ville de Coaticook peut fournir de l'électricité en dehors de ses limites dans un rayon de 24,14 km (15 milles).

L'année suivante, la Ville reconstruit le barrage Norton (Vermont) et les barrages Great Averill et Little Averill (Vermont) sont réparés.

En 1925, la Ville de Coaticook augmente son pouvoir hydroélectrique en achetant 3 barrages sur la rivière Coaticook : le barrage *Belding Corticelli Ltée*, le barrage *Hopkins Bros Ltée*, et le barrage *P.L. Baldwin & Son Ltée*. L'année suivante, on décide de reconstruire le barrage de la *Belding Corticelli* ainsi que la centrale. Cette dernière sera agrandie en 1940.

Le barrage de la rue Saint-Paul est reconstruit en 1944.

En 1946, on construit une sous-station sur la rue McDuffee et une autre en 1962 sur la rue Saint-Jacques.

La nationalisation de l'électricité au Québec se fait en 1963. Vingt-et-un réseaux municipaux et 46 coopératives sont nationalisés. *Hydro-Coaticook* fait partie du 5 % des réseaux qui n'ont pas été nationalisés.

La centrale hydroélectrique de Coaticook est automatisée au début de 1980. Aujourd'hui, *Hydro-Coaticook* possède trois barrages en amont de la rivière (lac Norton, lac Great Averill et lac Little Averill au Vermont) et deux barrages avec chacun une centrale hydroélectrique (Saint-Paul et Belding Corticelli).

Hydro-Coaticook fournit de l'électricité à 3 500 clients incluant du résidentiel, commercial, industriel et institutionnel.



Collection du Musée Beaulne — Usine *Niedner*.

En 1895, c'est le début de la compagnie *Niedner*. C'est à ce moment que Charles Henry Niedner immigre en Amérique du Nord. Il débute la fabrication de tuyaux d'incendie en toile à Malden, Massachussetts aux États-Unis. Avec l'accroissement de l'entreprise, plusieurs autres usines sont ouvertes dont une à Montréal. La demande est tellement forte au début des années 1910 que la firme *Niedner* prend de l'expansion au Québec. En 1913, la compagnie s'établit à Coaticook temporairement sur la rue St-Paul aux abords du pont. Les propriétaires de la *Niedner* prennent la décision de s'établir définitivement à Coaticook grâce à des avantages consentis par la Ville.

En 1914, une nouvelle usine est construite sur la rue Cutting à Coaticook. Les opérations y débutent en 1915. Au cours des années, l'usine de la rue Cutting subit plusieurs agrandissements. En 1992, la compagnie *Niedner* déménage dans le parc industriel. L'espace disponible dans l'édifice de la rue Cutting n'est plus assez grand pour permettre les opérations quotidiennes. Au moment de trouver une nouvelle bâtisse, la compagnie hésite entre trois villes : Coaticook, Granby et Sherbrooke. La Ville de Coaticook promet aux propriétaires qu'elle achètera l'ancien édifice s'ils construisent leur nouvelle usine à Coaticook. Celle-ci y investit alors 3 millions de dollars. C'est ce qui se réalisa. En 1993, la Ville vend l'édifice à l'entreprise *Tissus George Sheard Canada Ltée*.

Cette entreprise change plusieurs fois de propriétaires tout au long de son histoire. En 1942, William Niedner, frère de Charles Henry devient seul propriétaire de la compagnie. Quelques années plus tard, en 1953, la famille Hamilton fait l'acquisition de la firme. Elle demeure propriétaire jusqu'en 1973 lorsque la société *Wajax Ltée* en prend possession. En 1983, la société se porte acquéreur de la division de tuyaux d'incendie de la société *American Biltrite (Canada) Ltée* et quelques années plus tard, une autre usine est ajoutée en Pennsylvanie (États-Unis). Le groupe *Wildfire* division des incendies forestiers, devient propriétaire de *Wajax Ltée* en 1995. Cette division comprend *Niedner*, une manufacture de pompes portatives pour les incendies à Lachine au Québec ainsi que six centres de distribution au Canada et aux États-Unis. En 2000, la division *Fire and Security* de *Tyco* acquiert le groupe *Wildfire*.



Collection de la Société d'histoire de Coaticook — Usine *Niedner*.

Aujourd'hui, l'entreprise *Niedner* innove sur plusieurs marchés. Au-delà de la production habituelle de tuyaux d'incendie, la compagnie développe des boyaux permettant le transfert de carburant. Cette nouvelle technologie développée à Coaticook est entre autres utilisée par l'Armée américaine. Par ailleurs, l'intégration des parois intérieures des tuyaux en polyuréthane est étendue à toute la production de *Niedner*. Ceci permet à la compagnie de se démarquer à l'échelle mondiale.

6

NORTON LIFTING JACK, BELDING CORTICELLI LTÉE, INDUSTRIES DE CONDUITS TUBULAIRES DU CANADA LTÉE 177, RUE CUTTING



Collection du Musée Beaulne — Première usine *Norton* sur la rue Oshawa.

Le fondateur de l'entreprise *Norton Lifting Jack* est natif de la région de Coaticook. Né à Kingscroft en 1845, Arthur Osmore Norton s'initie au monde du commerce de gros et de détail de 1860 à 1885. Il devient associé dans une usine de bijoux à Boston. C'est en 1886, qu'il s'intéresse au cric qui vient d'être inventé par Francis (Frank) Sleeper, un machiniste de Coaticook. Arthur Osmore Norton achète les droits de cette nouvelle invention.

La fabrication de crics débute modestement à Coaticook en 1888. La première usine de la compagnie *Norton* est située dans l'ancien moulin à carder de Marcus Child sur la rue Oshawa (rue Gilmour). Une autre usine est ouverte à Boston en 1891. Monsieur Norton réaménage l'ancien moulin en 1900. Frank Sleeper est au nombre des vingt premiers employés de l'entreprise. On y fabrique des crics pouvant soulever des poids variant entre 10 et 100 tonnes.

Arthur Osmore Norton s'établit à Coaticook en 1912 et construit un château sur la rue de l'Union. L'année suivante, il débute la construction d'une nouvelle usine sur la rue Cutting. Avant la fin des travaux, la première usine est la proie des flammes, le 28 décembre 1913.

Les pertes occasionnées par l'incendie s'élèvent à 50 000 \$.

Après son déménagement dans les locaux de la rue Cutting, l'entreprise *A.O. Norton Ltée* fusionne le 12 janvier 1914 et devient la *Duff-Norton*.

La compagnie emploie à ce moment, une soixantaine de personnes. Au cours de la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, la compagnie *A.O. Norton Ltée* reçoit plusieurs contrats, car une partie de l'usine est consacrée à la fabrication d'obus.

Suite au décès de son père, Harry Norton prend la relève de l'entreprise.

En 1919, il vend la compagnie à *Borg & Beck* de Chicago. On estime que l'usine *Norton* de Coaticook est évaluée à 250 000 \$ en 1925 et son chiffre d'affaires s'élève à 200 000 \$. L'usine de Boston fournit les compagnies américaines et l'usine de Coaticook exporte sa production partout dans le monde. D'ailleurs, le chemin de fer transsibérien est un client de la compagnie. En 1928, elle passe aux mains de la compagnie *Duff Manufacturing*. Aux États-Unis, la *Duff-Norton* prend forme puis au Canada, la *Canadian Duff-Norton* est mise sur pied. Après la Deuxième Guerre mondiale, en 1946, l'usine de Coaticook ferme ses portes et les opérations sont concentrées à Pittsburgh aux États-Unis. La *Canadian Duff-Norton* conserve toutefois un bureau à Montréal.

La même année, soit en 1946, la *Belding Corticelli* achète l'usine de la *Canadian Duff-Norton Ltée* sur la rue Cutting pour un montant de 30 000 \$.

En plus de cette nouvelle acquisition, la compagnie possède déjà des bâtiments sur la rue Child. Le nombre d'employés augmente de 35, grâce à cet achat.

La *Belding Corticelli* conserve l'édifice jusqu'en 1977 et le loue à l'entreprise *Tubular Industries*. C'est à ce moment que Monsieur Gilles Boucher établit la compagnie américaine *Tubular Industries* à Coaticook. En 1979, la bâtisse devient la propriété de cette compagnie. Aujourd'hui, nommée *Industries de Conduits Tubulaires du Canada Ltée*, l'usine fabrique toujours des tuyaux de cuivre et des accessoires de plomberie dans l'édifice de la rue Cutting à Coaticook.



Collection du Musée Beaulne —
Fabrication d'obus dans l'usine
Norton de la rue Cutting lors
de la Première Guerre mondiale.

7 COATICOOK KNITTING, PENMAN'S LTEE, GANTÈRIE BEST LTÉE

253, RUE MICHAUD



Collection du Musée Beaulne — Usine *Penman's*.

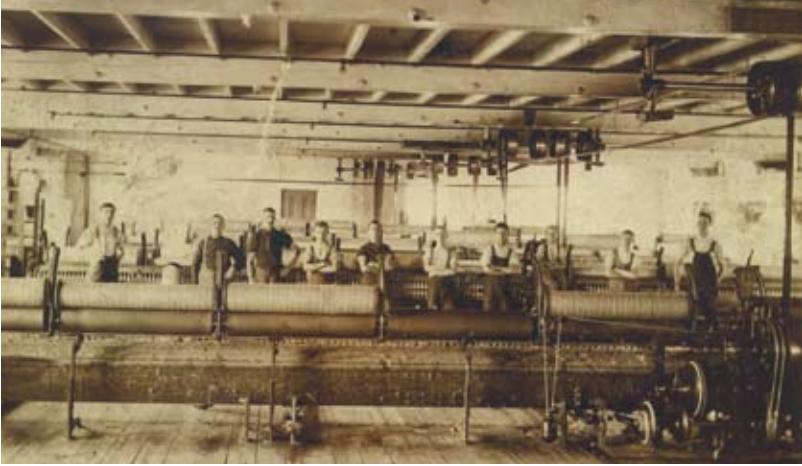
En 1871, une entreprise de lainage voit le jour à Coaticook Nord. George O. Doak en est le président. Cette dernière débute ses opérations en 1873.

La bâtisse a trois étages : au rez-de-chaussée, on retrouve une fabrique d'épingles à linge en bois, au 2^e étage, on travaille le métal et au dernier plancher, le travail de la laine. C'est cette dernière qui donnera naissance à la compagnie *Coaticook Knitting*. On l'appelle aussi la *Knitting Factory*.

À cette usine, les employés reçoivent la laine brute. Ils la lavent, la filent et ils font des tricots qui sont expédiés dans tout le pays. À ce moment, l'usine compte environ 70 employés. On procède à des agrandissements en 1880 et en 1882 avant que l'usine ne soit la proie des flammes en 1883. L'usine est reconstruite et à nouveau agrandie en 1890 et 1891.

Lors du recensement de 1881, la compagnie *Coaticook Knitting* est recensée comme étant la seule bonneterie du comté de Stanstead dont fait partie Coaticook à l'époque. La valeur de production annuelle serait de 70 000 \$.

En 1893, la compagnie *Coaticook Knitting* devient la propriété de la compagnie *Penman's Manufacturing* pour la somme de 40 000 \$. À l'époque, on emploie entre 200 et 300 personnes. La compagnie qui fabrique des sous-vêtements de coton change de nom et devient la *Penman's Ltée*. On procède une fois de plus à des agrandissements en 1903, 1904 et 1953. La compagnie prend possession des anciens



Collection du Musée Beaulne — Employés à l'usine *Penman's*.

bâtiments de la *Tolley* et de la compagnie *Coaticook Cotton* en 1908. L'entreprise *Penman's Ltée* est propriétaire des maisons avoisinantes de l'usine. Elles servent à loger certains employés et contremaîtres de la compagnie.

En 1929, la *Penman's* est un des plus gros employeurs de Coaticook. On y retrouve 275 travailleurs. L'équipe de direction est située à Paris en Ontario. Le nombre d'employés diminue à 190 en 1946.

En 1964, l'entreprise procède à la démolition de plusieurs des derniers bâtiments acquis.

L'entreprise *Consolidated Textile Ltée* a fait la location d'une partie de la bâtisse au cours des années 1970. Elle se spécialisait dans la coupe et l'assemblage de draperies de toutes sortes. Tous les actifs de la compagnie *Penman's* sont vendus en 1975 à la *Tillotson Manufacturing Ltée*.

Cette entreprise fabrique des gants de caoutchouc de toutes sortes.

À cette époque, la compagnie prévoit employer jusqu'à 100 personnes. L'entreprise *Fabrication Tillotson Ltée* devient la *Ganterie Best Ltée* en 1990. Certaines entreprises ont, à quelques occasions, loué des sections de la bâtisse. Dans les années 1990, la compagnie *CODET Inc.* a occupé deux étages de l'établissement. En 2005, la *Ganterie Best Ltée* de Coaticook emploie environ 30 personnes. Elle fabrique toujours des gants de protection pour toutes sortes de travaux et tous genres d'industries.



8

GILMOUR CHAIR LTÉE, J.W. KILGOUR LTEE, INDUSTRIES DE LA RIVE SUD 323, RUE DE L'UNION



Collection du Musée Beaulne — Usine *Gilmour*.

C'est en 1878 que George Gilmour démarre son entreprise, une fabrique de chaises; *Gilmour Chair Ltée*. Deux ans plus tard, il installe sa compagnie sur la rue St-Jean-Baptiste dans une propriété qu'il loue de Monsieur Louis Jasmin. L'édifice en question est un ancien atelier de fonderie de l'abbé Chartier. Malheureusement, en juillet 1882, la manufacture de meubles est la proie des flammes. On estime les pertes à 8 000 \$. Pendant quelques années, il s'établit sur la rue Oshawa, maintenant la rue Gilmour, dans une ancienne filature de laine de Marcus Child.

Plus tard, il installe sa fabrique sur la rue Main. La scierie *D. Rainville* s'y était établie à la fin des années 1800. En 1897-1898, Monsieur Rainville construit, à côté de la scierie, une fabrique de chaises. Il la vend à George Gilmour en 1899. À cette époque, l'entreprise fabrique une douzaine de modèles de chaises avec une quinzaine d'employés.

En 1922-1923, la compagnie *Gilmour* passe aux mains de *J.W. Kilgour Ltée* et devient une filiale de la compagnie *Kilgour* de Beauharnois. À ce moment, l'entreprise produit annuellement 200 000 chaises de bois pour un chiffre d'affaires de 150 000 \$ par année. C'est à la fin des années 1920 que l'entreprise prend place sur la rue de l'Union. La compagnie conserve le nom de *Gilmour Chair Ltée*. C'est seulement en 1939 que l'entreprise devient officiellement la *J.W. Kilgour and Sons*, division de Coaticook.

En 1933, la compagnie produit plus d'une centaine de modèles de chaises. La division de Coaticook est sous la supervision de Wilfrid Gilmour. On y produit environ 1 000 chaises par jour. Afin d'y arriver, entre 100 et 110 employés travaillent 10 heures par jour, cinq jours et demi par semaine.

On procède à des agrandissements à la *Kilgour* en 1966. L'annexe sera utilisée pour y mettre de nouvelles machines. À l'automne 1973, la compagnie *J.W. Kilgour Ltée* entre en grève pour une période de 8 semaines. Les employés souhaitent avoir une convention collective d'une durée de 32 mois. Ils désirent une semaine de travail de 42 heures au lieu de 45 heures. La semaine des chauffeurs de bouilloires devrait passer de 56 heures à 48 heures avec pleine compensation. Après deux mois, la convention est acceptée et le travail reprend.



Collection du Musée Beaulne — Employés de la compagnie *Gilmour*.

C'est en mars 1977 que l'usine *J.W. Kilgour Ltée* ferme ses portes mettant 150 employés à pied. Après la faillite de la compagnie, la Ville de Coaticook reprend la bâtisse.

En 1978, la compagnie *Industries de la Rive Sud Ltée* fait l'acquisition de l'usine de *J.W. Kilgour Ltée*, possession de la Ville de Coaticook. On y fabrique maintenant des meubles audio-vidéo et de chambre à coucher.

9

TISSUS GEORGE SHEARD CANADA LTÉE 84, RUE MERRILL



Collection du Musée Beaulne — L'usine de *Tissus George Sheard Canada Ltée*.

Le fondateur de l'entreprise, George Sheard, ingénieur textile, arrive au Québec en 1931. Le gouvernement du Canada, nouvellement élu, impose une augmentation de taxes limitant les importations. La compagnie, pour laquelle George Sheard travaille au Yorkshire en Angleterre, achète une entreprise à Saint-Georges-de-Beauce et les dirigeants le mandate pour gérer cette compagnie. Monsieur Sheard achète, en 1937, de William Collie, une filature de laine à Way's Mills. C'est à ce moment qu'est fondée et incorporée la compagnie *Sheard* à Way's Mills. On y fabrique des manteaux pour hommes et femmes ainsi que des habits de neige pour enfants.

La première année, on y emploie 55 ouvriers. À l'époque, on y fabrique des lainages épais de fibres reproccédées.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'entreprise *Sheard* dirige sa production pour l'effort de guerre. On y confectionne des couvertures pour l'armée et des étoffes pour les manteaux.

En 1942, le bâtiment principal de trois étages de l'usine est incendié. Toutes les machines de cardage, de filage et de tissage sont détruites. La Ville de Coaticook met immédiatement à la disposition de l'entreprise un bâtiment industriel qui avait abrité une compagnie de fabrication d'ampoules. À ce moment, les tissus sont teints à Way's Mills et tricotés à Coaticook. En 1948, un nouvel édifice est construit à Coaticook pour un montant de 60 000 \$ et toute la machinerie est transférée de Way's Mills à Coaticook.

Les années 1960 marquent un grand changement dans la production. L'entreprise débute la fabrication de fils de laine ainsi que de fils

synthétiques. Dès 1964, de nouvelles machines lui permettent de devenir la teinturerie à commission la plus moderne au Québec. La même année, un magasin est ouvert à l'usine. On y vend des bouts de pièces, des coupons ainsi que des tissus à la verge de première qualité. À ce moment, Douglas Sheard prend la place de son père à la tête de l'usine.

En 1974, la compagnie prend un nouveau tournant. Afin de contrer la compétition, l'entreprise transforme sa production pour devenir une fabrique de tissus d'ameublement. Elle y manufacture des tissus servant uniquement dans les édifices publics : ameublement de bureau, d'hôtel, de théâtre et de cinéma.

Les commandes des *Tissus George Sheard* augmentent considérablement et en 1993, la compagnie achète l'ancien édifice de l'entreprise *Niedner* sur la rue Cutting. L'année suivante, des problèmes financiers et la récession des trois dernières années amènent la compagnie à la faillite. Après un mois d'arrêt de travail, les employés sont rappelés.



Collection du Musée Beaulne — L'usine de *Tissus George Sheard Canada Ltée*.

L'entreprise *Tissus George Sheard Canada Ltée* est actuellement dirigée par une troisième génération de Sheard à Coaticook. La compagnie est en pleine expansion. Le créneau spécialisé des tissus commerciaux pour ameublement de bureaux assure à la compagnie une place stratégique dans le marché.

Sa capacité de production en petits lots et les délais de livraison rapides permettent à *Tissus George Sheard Canada Ltée* d'exporter partout dans le monde, même en Chine!

TOLLEY, COATICOOK COTTON, DOMINION COTTON, PENMAN'S LTÉE

137, RUE MICHAUD



Collection du Musée Beaulne — Au premier plan, l'usine *Penman's* et au deuxième plan, les bâtiments de la compagnie *Tolley Manufacturing*.

En 1872, une usine pour manufacturer des lainages est établie à Coaticook Nord. L'usine et le pouvoir d'eau passent aux mains d'Abraham Tolley de Nottingham en Angleterre en 1874. Monsieur Tolley avait profité d'une subvention de 20 000 \$ offerte par la Ville de Coaticook pour venir s'y établir. Après l'incorporation de la compagnie en 1874, les opérations débutent en décembre de la même année. Environ 300 personnes fabriquent des bretelles et des élastiques. En 1875-1876, la valeur de production s'élève à 270 000 \$. Le président de la compagnie est le sénateur Cochrane. L'entreprise appartient aux citoyens de Coaticook qui forment 65 % des actionnaires pour 50 % des actions.

En 1876, l'usine ferme et elle devient la propriété de John Thornton qui fait faillite. L'usine reste inoccupée quelques années. Certaines petites entreprises viennent s'y installer sur de courtes périodes. On a, entre autres, retrouvé à cet endroit la compagnie *Canada Silver*, remplacée par la compagnie *Coaticook Britania* qui fabrique des marchandises en argent plaqué et autres métaux.

C'est en 1879-1880 que la compagnie *Coaticook Cotton* prend possession de l'usine. On y emploie une main-d'œuvre d'au moins 125 personnes. Dès 1882, 250 personnes travaillent à la fabrication de draps et de fils de coton. Un incendie détruit la bâtisse en 1883, mais elle est reconstruite l'année suivante. La compagnie *Coaticook Cotton* aura plus ou moins de succès et en 1890, elle est vendue à la compagnie *Dominion Cotton Mills*. Environ 300 employés y fabriquent du « coton jaune ». Les succès de l'entreprise sont mitigés et en 1899, la compagnie déménage à Magog. À ce moment, l'usine devient la propriété de *Dominion Textiles Ltée*.

La compagnie *Penman's* fait l'acquisition de l'entreprise en 1908. C'est en 1964 qu'une grande majorité des bâtiments ayant appartenu à la compagnie *Coaticook Cotton* sont démolis. Le Bureau d'accueil touristique de la MRC de Coaticook est la seule partie restante de la compagnie *Tolley Manufacturing*.



Collection du Musée Beaulne — Une des dernières parties de la compagnie *Tolley Manufacturing*, actuellement occupée par le Bureau d'accueil touristique de la MRC de Coaticook.

**TRENHOLME & ARMITAGE,
COATICOOK WOLLEN MILLS,
WALTER BLUE, COATICOOK
TEXTILES LTÉE, CANADIAN
CELANESE LTÉE, WATERVILLE TG.
500, RUE DIONNE**



Collection du Musée Beaulne — *Coaticook Wollen Mills* dans les années 1880.

Le site occupé en 2006 par l'entreprise *Waterville TG* a une histoire industrielle très mouvementée. En effet, la proximité du pouvoir hydraulique de la gorge en a fait un site de choix au cours des années.

Levi Baldwin fut un des premiers propriétaires de ce terrain. Il le vend à Frederick Cross qui y établit une manufacture de râtaeux. Il s'associe à Josuah Parker pour fonder la compagnie *Parker & Cross* qui sera en opération jusqu'en 1882. On y fabrique des boîtes.

La même année, l'usine est achetée par la compagnie *Trenholm and Nunns* qui produit des lainages. Les propriétaires sont J.M. Nunns, R.G. Trenholme et P.H. Nunns. Quelques années plus tard, en 1888, le dernier Nunns se retire et l'entreprise prend le nom de *Trenholme and Armitage* en raison de l'association entre R.G. Trenholm et P.H. Armitage. Le nom de la compagnie change ensuite pour *Coaticook Wollen Mills*. Cette année-là, l'usine est la proie des flammes. Elle sera reconstruite l'année suivante. À cette usine, on tisse des étoffes, des flanelles, des couvertures de lit, on file et on carde de la laine croisée. La compagnie s'approvisionne en matière première seulement

dans les cantons avoisinants. En 1890, la compagnie écoule près de 30 000 livres de laine brute par année. L'entreprise emploie de 12 à 15 personnes.

En 1919, la compagnie est vendue à *Walter Blue and Company*.

L'usine est une succursale de l'entreprise de Sherbrooke. Vingt-cinq personnes fabriquent l'étoffe utilisée à la manufacture de Sherbrooke. En 1937, l'usine devient la propriété de l'*Associated Textiles Ltée Division de l'Est*. Au cours des années 1940, la compagnie passe aux mains de la *Coaticook Textiles Ltée* et on y emploie 176 personnes. En 1947, cette entreprise se voit octroyer une subvention de 50 000 \$ par la Ville de Coaticook pour procéder à des agrandissements qui permettront d'engager 50 ouvriers de plus. L'entreprise *Coaticook Textiles*, emploie 250 personnes et est la propriété de *Silkknit* de Toronto. Le 6 juillet 1956, le nom de la compagnie change pour *Canadian Celanese*.



Collection de la Société d'histoire de Coaticook – L'intérieur de la *Canadian Celanese*.

De 1962 à 1965, la *Celanese* a connu quatre projets d'agrandissement dont une salle de tissage ultra-moderne en 1962. Grâce à ces ajouts, l'entreprise embauche 90 nouvelles personnes.

La *Canadian Celanese* ferme ses portes au début de 1985. La compagnie doit concentrer ses activités à Drummondville pour assurer sa survie. C'est 170 personnes qui sont mises à pied et de ce nombre, 98 % sont des hommes.

La Ville de Coaticook prend possession des bâtiments à la fermeture de l'usine. Très rapidement, les autorités municipales trouvent une nouvelle entreprise qui vient s'installer dans les édifices laissés vacants. Il s'agit de la compagnie *Les Produits cellulaires Waterville Ltée* qui deviendra la compagnie *Waterville TG*.



LISTE DES ENTREPRISES DE COATICOOK AYANT 20 EMPLOYÉS OU PLUS EN 2006

ENTREPRISES	NOMBRE D'EMPLOYÉS
Groupe Cabico	547
Codet Inc.	259
Cuisines Modernes de l'Estrie Inc.	23
Ferrotech Ménard Inc	26
Ganterie Best Ltée	28
Industries de Conduits Tubulaires du Canada Ltée	36
Industries de la Rive Sud Ltée	183
Laiterie de Coaticook Ltée	59
Meubles Gober Inc.	57
Multi-X Inc.	160
Niedner division de Ansul Canada Ltée	144
Réginald Dingman & Sons	28
Scierie Coaticook Inc.	25
Tissus George Sheard Canada Ltée	62
Waterville T.G. (Coaticook)	475





New Cement Bridge, Coaticook, Que.

